

# LE DEVOIR

Vol. LXXXIV - No 245

MONTRÉAL, LES SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 OCTOBRE 1993

4 CAHIERS - 1,30\$ + TPS + TVQ

**L'ÉCONOMIE**

**PME: un dénominateur commun, la flexibilité**

PAGE B-1



**LIVRES**

**Jean Genet: les prisons, les hôtels et la vie**

PAGE D-1



**L'ÉCONOMIE**

**L'ogre Fassbinder**

PAGE C-1



**LE MONDE**

**Somalie: Boutros-Ghali ouvert au dialogue**

PAGE B-10

**PERSPECTIVES**

## La France en panne

Christian Rioux

CORRESPONDANT DU DEVOIR À PARIS

C'est par Londres et sur British Airways que la chanteuse Marie-Denise Pelletier, récipiendaire du prix Francovision à Paris, a dû regagner Montréal cette semaine. Quant à Yasser Arafat, il est arrivé jeudi, en catastrophe, au Bourget dans un climat qui devait lui rappeler sa Palestine. Mais la plupart des voyageurs d'Air France n'ont pas cette chance. Quand ils ne marchent pas des centaines de mètres avec leurs valises sur le dos, ils patientent des heures dans des aéroports bondés, à moins qu'ils se retrouvent à Lille, Bruxelles, Marseille ou dans un sinistre hôtel d'aéroport.

Hier, les vols des compagnies étrangères reprenaient tant bien que mal à Roissy alors que CRS et grévistes d'Air France continuaient de s'affronter à Orly à coups de gaz lacrymogènes et de neige carbonique. Le ministre des Transports annonçait qu'il rencontrerait les manifestants dans son bureau de l'Arche de la Défense, ce qui n'empêchait pas ces derniers d'investir le poste de péage de Senlis, sur l'autoroute Paris-Lille, et de laisser les automobilistes passer sans payer. Les grévistes n'ont pas occupé les pistes comme ils l'avaient fait la veille pour empêcher les avions de décoller — une première en France depuis mai 68! —, mais ils ont tout de même bloqué l'autoroute A1 pendant deux heures. «C'est l'anarchie», dit le directeur général d'Air Canada à Paris, Claude Morin.

Mercredi, 200 passagers d'Air Canada ont été hébergés à Roissy. Jeudi, aux premières lueurs du jour, 650 ont été transportés dans 15 autocars vers Bruxelles où ils ont décollé à 15h. Les vols de Roissy ont été transférés au terminal T9 habituellement réservé aux charters. Claude Morin évalue les pertes de sa compagnie à plus de 100 000\$, mais exclut tout recours contre les aéroports de Paris contrairement à Lufthansa qui étudie cette possibilité.

«On veut notre pognon», crient les grévistes. La colère est à son comble chez les «rampants» (les employés au sol), qui ont le sentiment d'être les seuls à faire les frais des mesures de rigueur. Pendant que les «volants» (les employés de bord) jouissent de primes salariales négociées il y a longtemps, magasiniers, bagagistes et petits salariés voient leur salaire réduit de 10 à 20% (selon que les chiffres viennent de la compagnie ou des syndicats).

**Les coûts d'Air**

France sont supérieurs de 30% à ceux de British Airways

Alors qu'Air France perd 16 millions de dollars par jour et que certaines entreprises de fret menacent de fermer, le conflit risque de s'étendre dès mardi aux personnels d'Air Inter et des aéroports qui ont déposé des avis de grève.

Les paysans de la Coordination rurale iront quant à eux soutenir les grévistes la semaine prochaine. Une vingtaine de grands patrons français ont donc lancé hier un appel au calme, rappelant que «la grève d'Air France, c'est la France en panne».

Le prêtre du consensus, le premier ministre Édouard Balladur, pourra-t-il éviter le pire? Il a demandé à son ministre des Transports, Bernard Bosson, de réexaminer son plan de restrictions qui prévoit des économies de 30% pour les personnels et la suppression de 4000 postes pour 1994. Le ministre affirme que ses objectifs sont «irrévocables» et qu'il est tout au plus prêt à «assurer la justice dans la répartition de l'effort». Les leaders syndicaux, eux, demandent son retrait pur et simple.

Plus fondamentalement, le conflit d'Air France est le symptôme de la profonde crise qui ébranle le transport aérien français qui a perdu 1,3 milliard\$ en 1993, creusant la dette de la compagnie à près de 5 milliards de dollars. En France, le trafic aérien a reculé de 7,7% au début de l'année alors qu'il progressait en Grande-Bretagne et en Allemagne. C'est au-dessus de l'Atlantique-Nord, où la déréglementation a forcé une guerre des prix, qu'Air France enregistre ses pertes les plus dramatiques. Sa part de marché a chuté à 31%.

Pas surprenant, donc, que la direction d'Air France envie son concurrent British Airways qui a encaissé l'an dernier 400 millions\$ en profits. Mais pour en arriver là, la première compagnie européenne a dû se séparer de 40% de son personnel (23 000 personnes) depuis 10 ans. Les coûts d'Air France sont supérieurs de 20 à 30% à ceux de British Airways et de 40 à 50% à ceux des meilleures compagnies américaines, disent certains analystes. Au printemps, René Lapautre, ex-patron d'UTA et proche du RPR (le parti d'Édouard Balladur), critiquait le président d'Air France, Bernard Attali, de n'avoir fait que le strict le minimum en matière de suppression de postes (2500 en 1992 et 1500 en 1993).

La marge de manœuvre d'Air France est donc des plus minces. D'autant plus qu'en 1991, l'État a versé 460 millions\$ à Air France et que la société d'État aura bientôt besoin d'un autre milliard de capitaux frais. Même si le ministre des Transports a affirmé qu'il n'était pas question de privatisation dans l'immédiat, les grévistes se doutent que cet argent ne pourra pas toujours venir de l'État.

C'est donc dans l'effroi que patrons et grévistes réalisent aujourd'hui que rien ne va plus.

**INDEX**

Les Actualités...A4	Idées.....A15
Agenda culturel...C12	Livres.....D1
Classées.....B15	Le Monde.....B10
Les Arts.....C1	Montréal.....A3
Avis publics...B14	Mots croisés...B13
Économie.....B1	Élections.....A5
Éditorial.....A14	Les Sports.....B16



Météo  
Ensoleillé  
Max: 8  
Détails en B 14

## Chrétien rabroue Rizzuto

Le sénateur libéral a promis des emplois aux candidats perdants

PIERRE O'NEILL  
LE DEVOIR

Le chef libéral Jean Chrétien n'a pas perdu de temps hier pour rabrouer son principal organisateur au Québec, le sénateur Pietro Rizzuto, après qu'il eut promis d'user de son influence pour dénicher des emplois aux candidats libéraux qui perdraient leur élection.

«Nous allons tout faire ce qu'on peut pour aider les candidats libéraux défaits», a confié M. Rizzuto, au cours d'un petit déjeuner de presse avec quelques journalistes

triés sur le volet hier.

Ce projet d'offrir une récompense politique aux libéraux sacrifiés n'avait pas préalablement reçu l'imprimatur du chef du parti, qui a vivement réagi aux propos du sénateur.

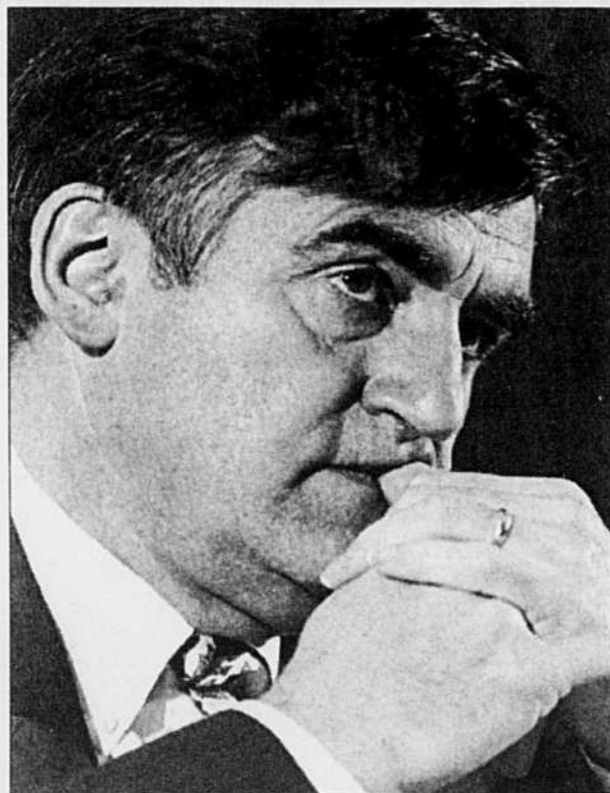
En tournée à Toronto, M. Chrétien a déclaré: «Il n'y a personne qui est autorisé à promettre quoi que ce soit à qui que ce soit. Aujourd'hui, il n'y a aucune décision de prise, il n'y a pas un ministre de nommé. Il n'y a rien. Je serai premier ministre si je gagne l'élection de lundi, et mardi, on verra ce qu'on fera» a-t-il dit aux journalistes.

«Mais il n'y a personne qui est autorisé à parler en mon nom sur aucun de ces sujets-là. C'est-tu assez clair?»

Avec le franc-parler et la spontanéité qui le caractérisent, Rizzuto, le directeur de la campagne électorale du PLC au Québec s'est engagé à prendre le téléphone, dès mardi matin, pour s'assurer que les candidats défaits seront récompensés pour les sacrifices qu'ils ont faits, les efforts qu'ils ont consacrés à la cause de leur parti et à

VOIR PAGE A 16: RIZZUTO

## L'HISTOIRE D'UNE CAMPAGNE



PHOTOS FC  
Dans le dernier droit de cette campagne, Jean Chrétien a voulu, pour les Ontariens, interpréter hier le sens du vote des Québécois, tandis que Kim Campbell, elle aussi à Toronto, invitait les électeurs à penser à l'avenir de leurs enfants et du Canada. Lucien Bouchard soutenait à Montréal que le Canada anglais (démocratie oblige) devra accepter le verdict québécois. Nos informations en page A 12.



**La reine déchu**  
ou la descente aux enfers  
de Kim Campbell

PAGE A 5

**Le parcours**  
du souverainiste  
Lucien Bouchard, sa foi, ses  
émotions, ses contradictions

PAGE A 6

**La partie gratuite**  
de Jean Chrétien  
On parlait de le cacher, cette  
semaine il pavoisait...

PAGE A 7

**Supermanning**  
Le populisme pour cimenter  
une idéologie hétéroclite

PAGE A 11

**Chassez le naturel**  
L'éditorial de Lise Bissonnette

PAGE A 14

**La campagne**  
de Serge Chapleau

PAGE A 10

## La diplomatie américaine en crise

Opposition du Congrès, dissension au Pentagone, désapprobation de l'opinion et scepticisme des Européens, Bill Clinton ne cesse d'encaisser des coups

Le président américain Bill Clinton se rendra à Moscou en janvier pour une rencontre avec le président russe Boris Eltsine. Ce sommet américano-russe se tiendra un mois après les élections législatives prévues en Russie pour le 12 décembre. L'annonce de ce sommet a été faite au moment où la diplomatie américaine recule sur plusieurs fronts et est attaquée de toutes parts.

SYLVIANE TRAMIER  
LE DEVOIR

Un président américain voit sa politique étrangère régulièrement mise en cause, tour à tour par le Congrès, le Pentagone, l'opinion et les pays alliés. Lorsque tout cela arrive en même temps, cela ressemble fort à une crise de la diplomatie américaine.

Opposition du Congrès, dissension au Pentagone, désapprobation de l'opinion et scepticisme des Européens, le président Bill Clinton a encaissé des coups pluvant de tous ces hori-

zons la semaine dernière. Le plus percutant était sans doute la charge menée par l'influent magazine britannique *The Economist*, qui s'est déchainé contre l'équipe de conseillers présidentiels en matière de politique étrangère, et qui demandait rien de moins que le limogement du chef de la diplomatie américaine, Warren Christopher. «Le temps est venu de se demander si les gens en fonction sont à la hauteur», dit l'hebdomadaire. Décrivant M. Christopher comme un homme «discret à en être invi-

**Budget de la CUM**

**La plus importante**  
**décroissance**  
**depuis 23 ans**

MARTINE TURENNE  
LE DEVOIR

La Communauté urbaine de Montréal a rendu publiques, hier, des prévisions budgétaires à la baisse pour l'année 1994. «Je crois que nous répondons ainsi aux demandes pressantes des citoyens et des municipalités, soucieuses de ne pas accroître leur fardeau fiscal», a dit le président du comité exécutif de la CUM, Michel Hamelin.

Les prévisions sont en baisse de 0,7% par rapport à 1993. C'est la plus importante décroissance depuis 23 ans. Elles s'établissent à 1,144 milliard\$, comparativement à 1,153 milliard\$ l'an dernier, soit une diminution nette de 7,9 millions\$. Les 29 municipalités de la CUM

VOIR PAGE A 16: CUM

VOIR PAGE A 16: CRISE

# LE DEVOIR LES SPORTS



GILLES MARCOTTE

## Crêpage de chignon

Le hockey, notre auguste sport national, tient aussi, sans doute l'avez-vous remarqué, du Théâtre des Variétés. Quelques scènes déjà sont passées directement à l'anthologie. D'illustres lapsus, comme par exemple celui de Bernard «Boom Boom» Geoffrion qui, permutant les consonnes de «bursite», avait expliqué devant les caméras de télé que le mytérieux mal qui le tenait à l'écart du jeu était rien de moins qu'une «surbite». La perle jaunît toujours dans les archives de Radio-Canada. Une autre, dans un autre registre, vient de s'ajouter à la collection.

Eh oui, que dire, mes amis, de ce rare spécimen de crêpage de chignon, de cette querelle de fond d'arène qui a fait se prendre aux gros mots l'entraîneur du Canadien et celui des Nordiques? Ouf! Ajoutez la Poune, déguisée en arbitre, qui vient calmer les belligérants, une Rousse à la main et c'est en masse pour passer au prochain BYE, BYE!

Des le premier aller-retour Montréal-Québec donc, (Forum samedi dernier, Colisée le lundi), la chicane a pogné entre Demers et Pagé. On s'est pris aux gros mots pour des petits riens, ce qui est un peu l'essence du burlesque. L'incident, d'abord amusant, n'est quand même pas tout à pas tout fait insignifiant. Il en reste quelques informations sur les protagonistes.

Voyons voir. Les faits d'abord. Le Canadien gagne au Colisée lundi, Pagé remplace son gardien Fiset en début de deuxième par le tout jeune Thibault, qui arrive à fort bien se tirer d'affaire. Après le match, Patrick Roy, en réponse à une question anodine d'un journaliste, dit que oui Thibault a bien joué mais qu'on ne peut pas vraiment le juger sur cette performance parce que dans les circonstances il n'avait pas à supporter le fardeau de la pression. Le Canadien menait alors 3-0.

Les propos de Roy sont rapportés à l'entraîneur des Nordiques, qui pique une de ses p'tites crises en disant en gros que Roy était un ignorant, qu'il était tanné comme bien d'autres à travers la ligue, y compris certains chez le Canadien, de l'entendre s'ouvrir la trappe à tort et à travers et que somme toute il apprécierait qu'il se la ferme une fois pour toutes. Bon.

Mal lui prit quand le pacifique Jacques Demers, prenant connaissance le lendemain des réflexions de son homologue, se porte comme un pere-poule à la défense de son cerbère. Comme si on l'avait flagolé; y a personne qui va insulter mes joueurs, Pagé tu devrais commencer par te regarder, tu sais pas ce que tu dis la plupart du temps, patati patata et puis, bang! la droite au menton, la gaffe totale: tu sais même pas «coacher». Si c'avait été le cas le Canadien n'aurait pas battu les Nordiques en séries le printemps dernier, après avoir perdu les deux premiers matchs. Ouch! Dans le sketch, c'est là la Poune arriverait.

Dans la vraie affaire, c'est le bout qui était de trop. Pagé réplique, replante Roy de plus bel — on veut juste plus l'entendre, qu'il se la ferme —, puis remet Demers à sa place. Alors le grand boss placide du Canadien, Serge Savard lui-même, sort des coulisses et on sent le poids de son autorité tranquille peser sur la nuque de son coach bien-aimé.

«Je ne renie pas mes paroles mais je n'aurais pas dû dire que les Nordiques auraient peut-être gagné contre nous s'ils avaient eu un autre instructeur que Pagé. Je m'excuse de l'avoir dit et je promets ne ne pas recommencer», se repent Jacques Demers à la radio, à la satisfaction de S.S.

La province a sûrement compris que Roy est assez vieux pour se défendre lui-même, que Jacques Demers s'est fâché noir pour bien peu. Et c'est tant mieux: après avoir ressuscité la sainte-flanelle, après le miracle de la coupe Stanley, sans compter les dévotions à Sainte-Anne de Beauré, on commençait à se demander si notre homme n'était pas en route vers la sainteté.

Les paroles qu'il a retirées semblent pourtant être l'essentiel et à vrai dire la seule chose à retenir de ce vaudeville: Pagé a manqué le bateau le printemps dernier, au lieu de trouver quelqu'un d'autre à qui passer le gouvernail, il reste là, impuissant à faire ramer son monde à l'unisson. Bonnes gens de Québec, va quasiment falloir vous en mêler, ça dort au Colisée.



Seulement deux équipes ont comblé un retard de 3-1

## L'histoire contre les Phillies

Toronto (AP) — L'histoire ne favorise pas les Phillies de Philadelphie qui cherchent à défier la loi des probabilités en remportant la Série mondiale cette année. Philadelphie tentera de poursuivre sa remontée face au Blue Jays de Toronto, ce soir au SkyDome, lors du sixième match de la finale. Mais historiquement, seulement cinq équipes ont réussi à combler un déficit de 3-1 pour remporter les honneurs de la Série.

L'exploit est toutefois réalisable: Pittsburgh l'a réussi contre Washington en 1925; les Yankees de New York l'ont fait contre les Braves de Milwaukee en 1958; Detroit a battu St. Louis en 1968; Pittsburgh a eu le dessus sur Baltimore en 1979; et Kansas City a surpris St. Louis en 1985.

Chuck Tanner, qui a dirigé les Pirates en 1979, sait de quoi il parle dans ces situations-là. Son secret? «Il s'agit de jouer chaque manche comme si c'était la dernière de la Série, prétend Tanner. Il faut tenter le tout pour le tout sans se préoccuper des conséquences.»

## Rusedski surprend le 19e joueur mondial

PRESSE CANADIENNE

Pékin (PC) — Le Québécois Greg Rusedski a poursuivi sa lancée victorieuse en sol asiatique en surprenant, hier, le second favori de l'Omni en salle de Pékin, le Suédois et 19e joueur mondial, Magnus Gustafsson.

Martelant 21 aces, l'athlète de Pointe-Claire a une fois de plus brillé dans les moments cruciaux et a signé un gain en extremis de 7-5, 4-6 et 7-6 (7-2). Pour une deuxième semaine consécutive, il a atteint la demi-finale d'un tournoi du circuit IBM-ATP Tour. Son prochain adversaire sera l'Américain et 34e meilleure raquette professionnelle, Brad Gilbert.

Menant par 3-0 dans la dernière et ultime manche, Rusedski a été témoin d'une remontée spectaculaire du Suédois. Ce dernier a tout d'abord égalé la marque à 3-3 en brisant deux fois le service du Canadien et a

ensuite pris les devants par 5-4. Acculé au pied du mur, Rusedski a fait preuve d'une force de caractère hors du commun au 10e jeu, volant le service du vétéran de 26 ans, 10e selon l'ATP en 1991. Le Québécois a finalement signé, au bris d'égalité, une quatrième victoire en neuf jours contre des athlètes classés parmi les 20 premiers du classement international et qui ont tous déjà flirté avec le 10e échelon mondial.

Passé maître dans l'art de remporter des rencontres par bris d'égalité au troisième set, le gaucher de 20 ans en était à sa quatrième victoire du genre à ses six derniers matches. Trois de ses victoires ont été enregistrées aux dépens de Chang (7), Krajicek (10) et Gustafsson (19).

Outre les quelque 10 000 américains en bourse, la performance de Rusedski en Chine lui vaut au moins 91 précieux points ATP et une place presque assurée parmi le top 60.

Une nouvelle chance s'offre

## Chabot entend profiter de la situation

MARC DELBES PRESSE CANADIENNE

Un mois à peine après avoir quitté Montréal mécontent, Frédéric Chabot est heureux de revenir même s'il reconnaît que ses chances de se faire valoir seront très limitées.

Rappelé de Las Vegas jeudi pour secondar Patrick Roy en l'absence d'André Racicot, le gardien de 25 ans s'est présenté avec l'intention de tirer le meilleur parti de ce séjour dans la grande ligue: «Je ne suis pas un gars qui regarde en arrière, at-il laissé entendre, lui qui avait exigé

une transaction après avoir été rétrogradé à l'issue du dernier camp d'entraînement. J'étais extrêmement déçu au camp car je n'avais pas eu ma chance, mais tout cela fait partie du passé. Aujourd'hui, je suis content de revenir ici, de retrouver ce groupe de joueurs sympathiques. Mon objectif est de contribuer aux succès du Canadien.»

L'entraîneur Jacques Demers, qui lui avait donné raison la veille, a réitéré son intention de l'utiliser au moins une fois: «J'aimerais tellement lui permettre de disputer une rencontre, a dit Demers, sincère comme

toujours. Mais tout dépendra de la durée de l'absence de Racicot.»

Chabot s'est entraîné avec ardeur en compagnie de ses coéquipiers, hier midi, et il n'a rien laissé paraître de sa fatigue, lui qui débarquait à peine de l'avion après un voyage de plus de sept heures: «Je devais quitter Las Vegas en début d'après-midi (jeudi) mais le vol a été annulé, at-il expliqué. Il m'a fallu attendre le vol de 23 h 00 et je suis arrivé à 9 h 00 ce matin (hier) après une escale à Detroit.

Lorsqu'il a été informé de son rappel, il prétend ne pas avoir été surpris: «J'attendais cet appel depuis un

an, at-il d'abord dit avec amusement. J'avais pris connaissance de la blessure d'André en écoutant les informations mais j'ignorais si son absence durerait longtemps.»

Même si Les Kuntar se veut le gardien d'avenir de l'organisation à Frederick, Chabot affirme qu'il a fait ses preuves et que cette opportunité pourrait lui permettre de prendre un nouveau départ et relancer sa carrière. L'athlète d'Hébertville-Station s'est retrouvé à Las Vegas, dans la Ligue internationale, à la suite d'un échange de bons procédés avec le Canadien.

EN BREF

### TALBOT INSCRIT 71

MURFREESBORO (PC) — Le Québécois Stéphane Talbot a franchi avec succès le premier tournoi de qualification de Murfreesboro au Tennessee pour l'obtention d'une carte de la PGA. Talbot a joué 71, hier, pour totaliser 284 coups, quatre sous la normale. Seulement 36 des 96 participants pouvaient accéder au prochain tournoi de qualification.

### FERRI MEILLEUR JOUEUR DE L'IMPACT

(PC) — Le défenseur Patrice Ferri, ex-joueur de l'Olympique lyonnais, a été nommé le joueur par excellence de l'Impact de Montréal, en 1993. Il a été préféré au gardien Pat Harrington et à l'attaquant Grant Needham, le meilleur pointeur de l'équipe avec 15 points, six buts et trois passes. Harrington, lui, a conservé la deuxième moyenne de buts alloués (1.35) dans le circuit. Ferri a mérité le trophée Giuseppe Saputo, remis au joueur le plus utile à l'équipe. Il a également été choisi dans l'équipe d'étoiles de l'American Professional Soccer League. En 1841 minutes, Ferri a marqué deux buts et obtenu cinq passes. Il a entrepris 20 matchs.

### JORDAN CONVOITÉ

Moscou (AP) — Si Michael Jordan met fin à sa retraite, il y aura un poste pour lui... en Ukraine. Titt, la première équipe d'Ukraine à appartenir à des intérêts privés, a en effet invité le jeune retraité des Bulls de Chicago à aller jouer dans ce pays, question de stimuler les assistances.

Malgré un camp médiocre

## Fraser se signale quand ça compte

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Québec — On a davantage parlé du contrat d'Iain Fraser que d'Iain Fraser lui-même depuis qu'il a joint les rangs des Nordiques en août dernier. La situation changera cependant si Fraser joue comme il l'a fait cette semaine contre les Whalers de Hartford et les Blackhawks de Chicago.

L'attaquant de 24 ans a connu un camp d'entraînement médiocre. Son contrat de deux ans à quelque peu semé la zizanie chez les joueurs parce qu'il est assuré de toucher son plein salaire d'environ 225 000\$ par saison peu importe qu'on le retourne ou non dans les rangs mineurs. N'eût été de cela, c'est sans doute avec l'équipe-école de Cornwall qu'il aurait commencé la saison.

On pensait que les dirigeants des Nordiques perdraient patience à la suite de sa contre-performance lors

du match d'ouverture à Ottawa. Il avait été sur la glace lors des deux premiers buts des Sénateurs. Mais les blessures à Owen Nolan et Claude Lapointe lui ont fourni la chance de se ressaisir.

«Je suis heureux de mériter la chance de jouer sur une base régulière. C'est ce que je voulais», a affirmé Fraser qui a marqué une fois en plus d'amasser deux aides dans les deux derniers matchs en plus d'exceller en défensive.

L'entraîneur Pierre Pagé, qui a dû répondre à plusieurs questions sur Fraser pendant le camp d'entraînement, se réjouit du réveil de l'Ontarien qui a passé les dernières saisons dans l'organisation des Islanders de New York: «Il n'accomplit rien d'exceptionnel mais il fait tout bien. Il est fiable, a commenté Pagé. Il excelle sur les mises en jeu en plus d'évoluer aux trois positions à l'attaque. Il ne déployait pas la même intensité durant les séances d'entraînement.»

Advertisement for 'PORTE-VÉLO «ALMAS»' featuring a diagram of the product and a list of features: SIMPLE et ESTHÉTIQUE, SUSPENDU le vélo au mur, POUR REMPLIR de tout vélo, PROTÈGE le vélo contre les chocs, SÉCURITAIRE, etc.

### BASEBALL

Table with 2 columns: Day and Game details (e.g., Philadelphie 5, Toronto 8; Toronto mène 1-0).

### HOCKEY

Table with 2 columns: Team and Score (e.g., NY Islanders 3, Philadelphie 4; Pittsburgh 4, Buffalo 2).

Table with 2 columns: Day and Game details for various NHL teams (e.g., Toronto 7, Hartford 2; Vancouver 5, Boston 4).

### CLASSEMENT

Table with 2 columns: Team and Points (e.g., Pittsburgh 9, 6, 3, 0, 28, 25, 12; Montréal 8, 4, 3, 1, 27, 23, 9).

Large advertisement for 'Antenne Bleue FM' featuring 'THAÏLANDE' and '5 MOTS PASSEPORT' with a drawing of a Thai temple and a coupon for a contest.